

Si Louis Vuitton m'était conté

ENTRE RETENUE ET ÉLÉGANCE

par Sarah Jollien-Fardel



> Charlotte Gainsbourg, nouvelle venue grâce à ses liens avec Nicolas Ghesquière.

Il était une fois, Louis Vuitton, né en 1824 à Anchay. Habile de ses mains, des rêves plein les poches, il marchera jusqu'à Paris pour travailler comme apprenti «layetier-emballeur». Parmi la clientèle huppée et voyageuse de l'époque, Eugénie, l'impératrice pour laquelle il confectionnera un nécessaire de voyage. Grâce à elle, les portes des élégants de la Haute Société s'ouvrent à lui.

Monogram pour lutter contre les imitateurs

Artisan, ambitieux, courageux, il ouvre en 1854 son atelier de layetier-emballeur, crée son premier modèle de malle recouverte de toile gris Trianon. La toile est solide, souple et imperméable. Un coup de génie. En 1859, à Asnières, les ateliers sont installés. Pas par hasard, mais par stratégie. L'emplacement aux abords de la

Once upon a time, Louis Vuitton was born in Anchay in 1824. Very good with his hands, his pockets full of dreams, he walked to Paris to work there as an apprentice "boxmaker-packer". Among the well travelled, refined clientele at that time was Eugénie, the Empress for whom he made travel accessories. Thanks to her, the doors of the elegant members of High Society were opened to him.

A monogram to combat imitators

An ambitious, courageous craftsman, he opened his box-making-packing workshop in 1854, creating his first trunk covered in grey Trianon fabric. The fabric was strong, supple and waterproof. A stroke of genius. In 1859, in Asnières, the workshops were installed. Not by chance, but by strategy. Placing them in the area of the Seine made it possible to have a supply of poplar, the flagship material for his trunks. Today it still remains the historical and nerve centre of the Vuitton firm. The workshops receive, in particular, the special orders. As for the family home; it has been transformed into a museum.

Stripes (1872), the Damier fabric (1888), 8 years later on, Georges Vuitton created the iconic LV "Monogram" in order to combat the imitators. On a quest for research and a way of doing things better, it was through chemistry that the suppleness of the fabric would instil a legendary modernity into the French firm, Louis Vuitton.

Timeless fashion pieces

Fashion arrived through an American, Marc Jacobs. The artistic couture director, he knew how to use the artisan's know-how, to

Seine permettait l'approvisionnement en peuplier, matériau-phare de ses malles. Aujourd'hui encore, c'est le centre névralgique et historique de la maison Vuitton. Les ateliers accueillent notamment les commandes spéciales, la maison familiale a, elle, mué en musée.

Les rayures (1872) la toile Damier (1888), huit ans plus tard, son fils Georges Vuitton, imagine l'icône « Monogram » LV afin de lutter contre les imitateurs. En quête de recherche et de mieux-faire, c'est par la chimie que la souplesse de la toile instillera une modernité légendaire à la maison française Louis Vuitton.

Des pièces indémodables

La mode est arrivée par un Américain, Marc Jacobs. Directeur artistique de la couture, il sait utiliser le savoir-faire des artisans, s'entourer, imaginer des défilés époustouffants. Vuitton signera en 1998, son entrée dans le monde de la mode avec son premier défilé.

Il était une fois un génie créatif emblématique, semé de pièces fortes indémodables. Le sac Noé a été pensé en 1932. Originellement, c'était une commande spéciale pour un producteur de champagne à la recherche d'un contenant pour transporter 4 bouteilles debout et une cinquième renversée. Il y a quelques saisons, les amoureuses de la mode se sont (ré)-emballées pour le Noé. Une nouvelle jeunesse à 80 ans, qui dit mieux? Le Keepall, LE compagnon de voyage par excellence, lui aussi imaginé dans les années 30 est le symbole des nomades chic. Un sac simple, pratique, léger et pas chichiteux pour un sou.

Les égéries, les femmes, les muses

Il était une fois, un ADN éternel. Voyager c'est aussi la corvée de la valise, chez Louis Vuitton, c'est un art, « The art of Packing » où comment devenir champion de l'optimisation du rangement de ses affaires en quelques combines. Il était une fois l'écriture, l'art, les chaussures, les montres (la Tambour - 2002), Louis Vuitton a soif d'apprentissage, de beauté, de grâce et possède un savoir-faire qui se transmet comme un héritage tout en se renouvelant.

Il était une fois les collaborations prestigieuses avec des artistes, un exemple entre autres? Le fameux et ultra-aimé sac Sofia Coppola. Amie intime de Marc Jacobs, elle imagine une union entre les modèles Keepall et Speedy. Il était une fois les égéries, les femmes, les stars, les muses (Charlotte Gainsbourg, nouvelle venue, grâce à ses liens avec Nicolas Ghesquière).

Il y a l'avènement de Nicolas Ghesquière. Intuitif et génial, il a su, dès son premier défilé en 2014, s'imprégner de l'univers classique et intemporel de Louis Vuitton. Il bouscule les codes, sans les transformer. De la genèse à 2014, cette grande maison, marche en ligne droite, agrémentant une nouvelle corde à son âme voyageuse. Sans jamais trahir ses origines, Louis Vuitton a su voguer à travers les époques et les évolutions modernes tout en gardant son identité. Un conte de fées et de magiciens, on vous dit. •

surround himself with the right people, create stunning fashion shows. In 1998, Vuitton would sign its entry into the fashion world with its first fashion show.

Once upon a time there was an emblematic creative genius, strewn with timeless fashion items. The Noé bag was created in 1932.

Originally, it was a special order for a champagne producer in search of a container to carry 4 bottles standing upright and a fifth upside down. A few seasons ago, fashion lovers became excited about the Noé once again. A second lease of life at 80, what could be better? The Keepall, is the travelling companion par excellence, it too, created in the 30s, is the symbol of chic nomads. A simple bag, practical, light and not in the least bit prissy.



> Le sac Noé créé en 1932, indémodable.



> © Archives Louis Vuitton.

The icons, the women, the muses

Once upon a time, there was an eternal DNA. Travelling is also the chore of the suitcase, but with Louis Vuitton, it's an art. "The art of Packing", or how to use a few tricks to become the optimizing champion of the stowing away of your possessions. Once upon a time there was writing, art, shoes, watches (the Tambour - 2002), Louis Vuitton has a thirst for learning, for beauty, for grace and possesses a know-how that is handed down like an inheritance, renewing itself at the same time. Once upon a time there were prestigious collaborations with artists, an example among others? The famous and ultra-loved Sofia Coppola bag. One of Marc Jacobs' close friends, she thought up a union between the Keepall and Speedy models. Once upon a time there were icons, the women, the stars, the muses (Charlotte Gainsbourg, a newcomer thanks to her links with Nicolas Ghesquière).

Then there was the arrival of Nicolas Ghesquière. Intuitive and brilliant, from his very first fashion show in 2014, he managed to take in the classical, timeless Louis Vuitton universe. He shook up the codes, without transforming them. From its emergence until 2014, this grand firm, has walked the straight line, adding another string to its wandering spirit. Without ever betraying its origins, Louis Vuitton has managed to chart a course through the ages and through modern evolutions while still retaining its identity. A fairy and magicians' story, we would say. •